



Melon

N°04
25/05/2022



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : les plantations vont se poursuivre jusqu'à fin juin. Sauf problème de reprises lié à un manque d'eau, les cultures sont généralement très poussantes, végétatives et potentiellement précoces (grossissement pour les plantations des S15 et S16)
Le maintien de pose de couvertures et celle des ouvertures n'est pas évidente. Ainsi, les pratiques sont assez différenciées suivant les producteurs : absence de bâche depuis 2 semaines et pour certains la décision « d'une pose de rattrapage », maintien de bâches pour les plantations en cours pour d'autres.
Des pertes de plants sont notées dans quelques parcelles en lien avec les températures extrêmes, des conditions sèches (et un manque d'aération des chenilles).
- **Conditions sèches** : les derniers jours sont marqués par la survenue de pluies. Cependant, les cumuls sont faibles et sont surtout très différents d'un secteur à l'autre, la partie nord a peu bénéficié de cet épisode pluvieux. Les sols sont particulièrement secs. Pour le moment, les apports d'eau renforcés à la plantation et la mise en fonctionnement précoce des gouttes à gouttes permettent de limiter l'impact de ce manque de précipitations. Si la situation perdure, la gestion des irrigations (goutte-à-goutte) s'annonce complexe et capitale pour les cultures (avec les questionnements liés à l'accès à l'eau).
- **Températures élevées** : à plusieurs reprises, les températures maximales ont dépassé les 30°C. Même si, la culture de melon apprécie les températures élevées, il est important d'écarter les pics de chaleur sous les chenilles.
- **Ravageurs** : pas de foyers observés à ce jour. Mais une surveillance du risque puceron doit être mise en œuvre (pression déjà élevée dans les systèmes maraîchers).
- **Maladies** : la situation est saine. Pas de signalement même si de l'oïdium a été observé précocement dans plusieurs tunnels (dans les systèmes maraîchers).
- **Autres** : des problèmes de germination de certains lots de semences sont régulièrement notés.
Des dégâts de gibier sur de jeunes plantations sont observés dans quelques parcelles à risque.
- **Abeilles : Protégeons-les !**

Situation générale

• Plantations en cours

Sur les différents secteurs, les conditions météorologiques ont permis de respecter « assez généralement » les plannings de plantation prévus pour chaque semaine. Ces plantations vont s'échelonner jusqu'à fin juin et éventuellement au-delà pour quelques producteurs.

Rappel des créneaux culturaux :

Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

• Stade des cultures

Les températures élevées et le rayonnement important ont été favorables au développement des cultures qui sont végétatives et présentent un potentiel de précocité. Cependant, dans certaines situations, le manque d'eau peut amener à des développements limités. On note généralement :

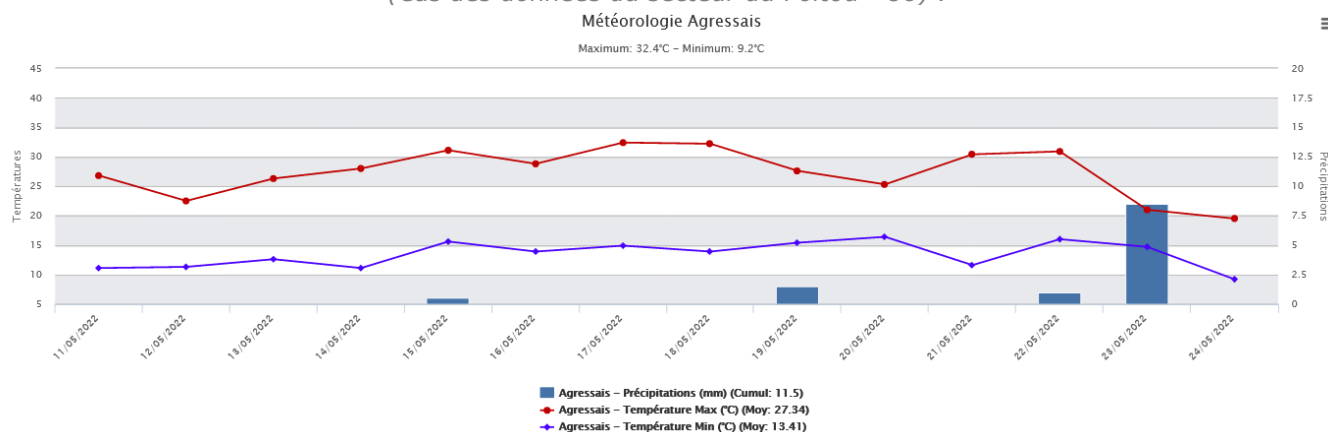
- Le démarrage du grossissement pour les plantations de S15, S16,
- La floraison mâle (éventuellement de fleurs femelles) pour les plantations de S18,
- La rapidité de développement en pépinière conduit parfois à revoir les plannings des semis,
- Les conditions particulièrement sèches conduisent à la recherche de parcelles irrigables et amènent à des modifications des assolements initiaux.



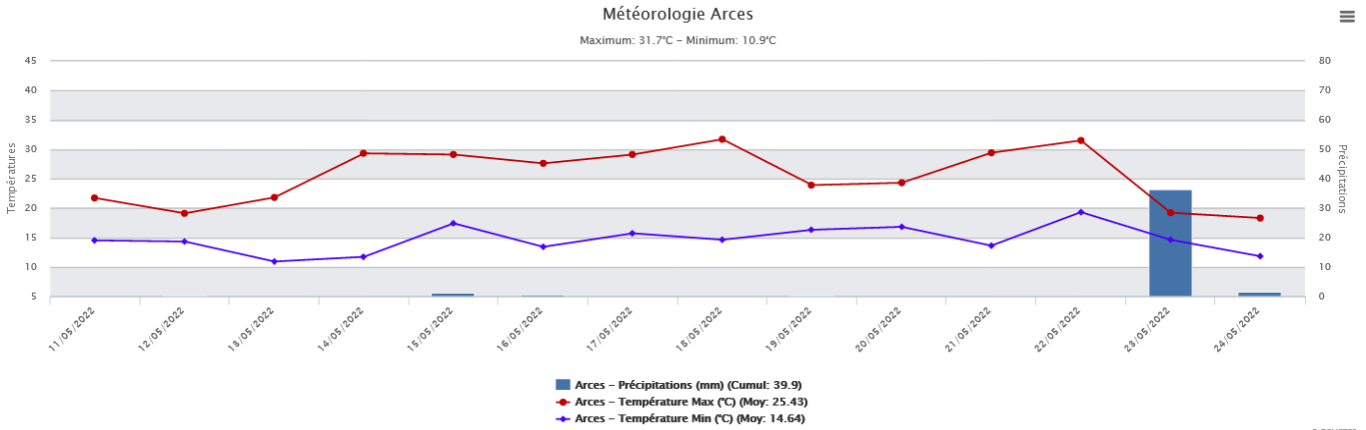
Des développements corrects (Crédit Photo : Isabelle DEVANT – CDA37 et ACPEL)

• Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :



(Cas des données de la côte Atlantique - 17) :



Les derniers jours sont marqués par la survenue de pluies. Cependant, les cumuls sont faibles et sont surtout très différents d'un secteur à l'autre, la partie nord (11mm sur le secteur de Mirebeau) a peu bénéficié de cet épisode pluvieux. En attente d'une remontée annoncée, les températures sont plus fraîches, notamment dans la nuit.

• Conditions sèches

Ainsi, avec peu de précipitations et des températures élevées, les sols deviennent excessivement secs. Au déroulage des paillages, il est de plus en plus difficile de conserver de l'eau sous la bêche.

Avec ces conditions sèches, il est important de **faciliter un bon contact du plant avec le sol par un apport renforcé d'eau à la plantation**. Ces conditions sèches peuvent conduire à la présence d'hétérogénéité de reprise et de développement des plants, entre parcelles et en intra-parcellaire. Si la situation perdure, la gestion des irrigations (goutte-à-goutte) s'annonce complexe et primordiale.

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour. En favorisant une bonne reprise et un développement rapide des plants, on peut « limiter l'impact » des perforations de ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.

- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Pour la culture spécialisée de melon, à ce jour, il n'a pas été noté la présence de pucerons. Cependant, il est nécessaire d'être vigilant, car la pression exercée par les pucerons est élevée dans les systèmes maraîchers (plusieurs foyers observés sur melon). A surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les **vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus**, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels).



Foyer de pucerons observé en système maraîcher (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17 et ACEPL)

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Dans le cadre d'une gestion des pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte.

Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

Reconnaitre la présence des auxiliaires (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CDA 17)



Momies de pucerons



Larve d'Aphidoletes



Ponte de coccinelle



Larve de coccinelle



Larve de syrphe



Adulte de syrphe

- **Limaces et escargots (différentes espèces)**

Jusqu'à ces derniers jours, les conditions sèches de cette saison conduisent à une pression exercée faible.

Évaluation du risque : le risque est faible en lien avec les conditions sèches, peu propices.

Observation maladies

- **Flétrissements de plantes**

Dans quelques rares cas, des flétrissements de plantes et des jaunissements pourraient faire penser à la présence de verticilliose. Cependant, les conditions de températures du sol (élevées) ne correspondent pas aux conditions de développement de ce champignon vasculaire.

En fonction de l'évolution des symptômes (arrêt, aggravation), une investigation plus poussée pourra être nécessaire.

- ***Pythium*, cladosporiose, bactériose, sclérotinia...**

A ce stade, les cultures sont saines. Aucune de ces problématiques n'a été notée au champ de manière significative.

Évaluation du risque : jusqu'à présent les conditions de culture (sous chenilles peu ouvertes) et les conditions climatiques ont été peu favorables à l'expression de ces maladies.

- **Oïdium**

A cette date, dans la région, il est rare de mentionner la problématique oïdium. Mais, dans un système maraîcher, sous grands abris, les premières taches d'oïdium ont été observées.

Évaluation du risque : taches notées sous grands abris dans un système maraîcher. A ce stade, le risque est très faible en culture spécialisée.



Taches d'oïdium observées récemment dans un système maraîcher (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

Autre

- **Dégâts de gibier**

On note le signalement de dégâts de gibier sur les plants. Des lapins, lièvres (éventuellement du gros gibier) occasionnent des pertes de plants (situations variables suivant les environnements des parcelles).

- **Germination parfois défailante**

Certaines variétés (en lien aussi avec des lots de semences) présentent des taux de germination faibles.

Notes nationales et informations

• Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information des services de l'état sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".